



Sommaire :

- Edito
- La Vie du Bateau
- Parole de passagers
- Regard extérieur
- Notre pratique



© Lauren Pasche

ÉDITORIAL

Une fourmière, un bonbon géant, une énorme passoire, une ruche, autant de dénominatifs possibles pour qualifier ces dernières semaines au Bateau. Malgré un hiver très rigoureux, qui a mis à rude épreuve notre vieille dame en gelant ses tuyaux pendant plusieurs jours, le Bateau Genève est en pleine effervescence. Avec le chantier du projet ECO et ses huit stagiaires en réinsertion, la préparation de la saison 2018 de la Buvette, le tournus des équipes à l'intendance et à la préparation du petit déjeuner ainsi que l'arrivée de nouveaux « pairs », nous sommes en pleine activité, ça grouille, ça fourmille et ça s'agite de tous les côtés.

Comme vous pouvez le remarquer, il n'y a pas uniquement le Bateau qui fait peu neuve mais également notre cher Journal de Bord. Lui aussi rentre dans le 21^e siècle avec un relooking de printemps. Tout en maintenant le format de « journal », nous avons repensé à la fois la forme et le fond. Alignée sur la charte graphique de notre nouveau site web, nous avons développé une version électronique pour non seulement toucher un public plus large mais surtout pour l'informer de nos actions en faveur des personnes en situation de précarité à Genève.

Notre combat se situe aussi au niveau de l'information. Trop de personnes ignorent que le Bateau Genève est, avant tout, une association qui accueille chaque matin plus de 150 personnes ayant, pour beaucoup d'entre elles, passé la nuit dehors et qui propose à une poignée de passagers des stages de réinsertion.

Dans ce numéro, nous avons décidé de mettre l'accent sur une facette de notre travail qui est l'insertion ou la réinsertion au Bateau Genève avec toutes les questions inhérentes à leur processus. Quels sont nos objectifs? Quel impact à court, moyen et long terme pour les stagiaires? Comment contribuer à la stabilité, à l'amélioration de leur situation? Comment gérer les difficultés, les éventuels échecs? Comment gérer la fin du stage? Autant de réflexions que de réponses que nous vous laissons découvrir au fil de ce numéro.

Aude

Impressum

Paraît deux fois par an
Tirage 2500 exemplaires

Association pour Le Bateau Genève
Rue du Simplon 5-7
1207 Genève

T. 022 786 43 45
F. 022 786 43 40
www.bateaugeneve.ch
T. Bateau : 022 736 07 75

CCP 12-11489-9

Ont collaboré à ce numéro :
Alban Bordeaux, Aude Bumbacher,
Jérôme Clément, Claire Libois,
Virginie Malet, Hugo Phélouzat,
Laurent Wicht, Linda Zehetbauer.

Relecture :
Catherine Baur.

Photos :
Equipe Bateau, Lauren Pasche,
Nora Teylouni

Dessins :
Roland Chatwin.

Mise en page :
CANÀ - atelier graphique.

Impression :
Imprimerie Chapuis.



La rénovation des ponts en 1984



La rénovation en 2018

LA VIE DU BATEAU – LE CHANTIER

Un bonbon géant flotte sur la rade !

Vous l'avez sûrement aperçu au loin, au détour d'un regard, ou eu écho de l'article paru dans la Tribune de Genève en janvier... Le Bateau Genève a revêtu sa plus belle robe afin de le restaurer et de lui redonner quelques couleurs.

Avant de donner le premier coup de pioche, il nous fallait installer une protection pour nous permettre de travailler à l'abri des intempéries. Cédric, spécialiste dans l'installation de chapiteaux, est parvenu à nous confectionner un échafaudage quelque peu atypique! C'est grâce à plus de deux kilomètres de lambourdes, fixées comme pour une charpente, que la bâche parvient à tenir malgré une bise toujours aussi givrante.

Deux encadrants techniques nous ont rejoint pour ce chantier. Fanny, une force tranquille, menuisier-ébéniste ayant fait ses preuves durant sept années sur les chantiers navals de Marseille et Maxime, charpentier de formation, apportant sa bonne humeur et son savoir-faire après de nombreuses expériences dans la rénovation de chalets. Il n'en fallait pas moins pour accompagner

nos stagiaires dans de bonnes conditions! Bien que tous les travaux demandent de nombreuses compétences techniques et coûtent plusieurs centaines de milliers de francs, nous tenons tout particulièrement à proposer des stages de réinsertion à nos passagers. Les impliquer dans nos travaux de restauration fait partie des exigences incontournables du Bateau Genève. Ce sont donc huit stagiaires en réinsertion qui travaillent chaque jour sur cette première phase du chantier.

La première phase du «Projet Eco» a pu ainsi débuter en janvier avec l'amélioration de l'enveloppe thermique et la réfection des ponts extérieurs. Il faut dire que leur dernière rénovation date de 1986 et que depuis, certaines parties avaient tendance à laisser passer l'eau. Grâce à notre belle équipe, les ponts extérieurs de l'avant du

Bateau ont déjà été enlevés. La ferraille et les DIN ont pu être nettoyées et nous allons désormais apprêter le tout afin de pouvoir y fixer notre première couche de contreplaqué avant d'y installer les lames de ponts. C'est bien entendu un peu plus complexe, car entre chaque couche, nous allons mettre des patchs de caoutchouc pour protéger la structure ainsi que des couches d'étanchéité entre les deux strates de bois. Nos ponts feront 7 cm d'épaisseur en plus, nous permettant ainsi d'obtenir une meilleure isolation.

D'ici quelques mois, nous nous réjouissons de vous accueillir à bord sur de nouveaux ponts et aussi de vous conter la suite de nos aventures de chantier.

Alban

QUOI DE NEUF

**Ouverture de la Buvette
16.06 au 16.09.2018**

Cette année, chantier du projet ECO oblige, la saison de la Buvette sera quelque peu raccourcie. Nous aurons le plaisir de vous accueillir **du samedi 16 juin au dimanche 16 septembre**. Au menu il y aura les traditionnels plats du jour et planchettes du soir, mais également des apéros pirate, des jam session, des soirées endiablées et des grillades musicales le dimanche. Toujours dans notre ambition de favoriser la mixité et de contribuer au vivre ensemble, nous prévoyons des pasta party les dimanches de concert ainsi que de soirées accessibles à toutes les bourses.

Horaires et programmation sur notre site internet www.bateaugeneve.ch



Financement participatif – projet ECO

Vous avez été 313 personnes à nous soutenir spécifiquement pour atteindre notre objectif, soit récolter 50'000 frs afin d'améliorer l'isolation du Bateau Genève. Sélectionné comme projet pilote par les Services Industriels Genevois, cette campagne de financement participatif a permis de faire connaître les activités du Bateau Genève à un public plus large. D'autres formules de soutien originales étaient possibles: un don simple, la participation en temps au chantier ou l'obtention de contreparties en échange d'un don (assiette de tapas, après-midi pirate pour les enfants, location du Bateau). Nous sommes ravis du succès rencontré et vous remercions énormément pour votre mobilisation.

Un phare dans la nuit

C'est dans le cadre de la semaine d'action des 100 ans de la HETS, en février dernier, qu'un projet un peu fou a vu le jour. Une vingtaine de personnes, composée d'étudiants de la Haute Ecole de Travail Social, de passagers du Bateau et de deux soudeurs professionnels, sont venus réaliser à partir d'objets en ferraille a priori inutiles un phare, un point d'accroche. Vous pouvez l'admirer actuellement à l'entrée du Bateau et il sera illuminé dans les prochains mois afin de briller dans la nuit.



**EN CHIFFRE
LE BATEAU EN 2017**



Parole aux passagers

Le Bateau Genève est un lieu d'accueil, mais également un espace de réinsertion sociale. Que ce soit sur les pôles de l'intendance, du chantier, de la Buvette ou encore à l'accueil des passagers avec le projet « Pairs », le Bateau propose plusieurs formats de stages qui correspondent, parfois, à différentes étapes de vie. Retour sur trois profils de passagers, trois étapes, trois parcours à bord...

AU COMMENCEMENT, CÉDRIC.

Ce Suisse, d'une quarantaine d'année, connaît le Bateau depuis longtemps. Artiste et soudeur, il travaille sur le chantier du projet « ECO » pour financer son propre projet : voyager sur le chemin de Compostelle puis en Amérique du sud. Alors qu'il fréquentait les accueils tous les matins, il a fait appel à plusieurs reprises à l'équipe sociale pour l'accompagner dans les premières étapes de son projet et planifier son départ. Car tout n'est pas facile pour lui et il en a conscience : « Je suis trop conscient pour avoir une tutelle, mais je suis quelqu'un qui a besoin de beaucoup d'aide ». La réalisation d'un stage est alors apparue comme une étape évidente lui permettant non seulement de constituer un petit budget mais aussi de progresser dans son projet de réinsertion. Mais peut-on réellement parler de réinsertion ? Il l'affirme : « je n'ai pas l'intention de me réinsérer ». Son projet est pourtant pertinent. C'est pour lui l'occasion d'avancer dans son parcours de vie en cohérence avec ses valeurs. Ce stage lui offre l'opportunité d'évoluer, tant sur le plan pratique et professionnel que sur le plan social et personnel, car dans ce cadre privilégié, il est accompagné. Il le dit : « Je cherche des gens pour me donner des réponses et m'aider à penser positivement ».

MUHAMMED, EN TRANSITION.

Muhammed, quant à lui, travaille sur le Bateau depuis bientôt six mois. Son activité en tant que « pair », chargé de l'accueil des passagers à la porte du Bateau lui a donné la possibilité de souffler un peu, de trouver le « coup de pouce » financier pour stabiliser sa situation et se sortir de la rue.

C'est une nouvelle étape

Après cette période de quelques mois, il s'apprête à commencer un « vrai » stage au pôle de l'intendance. Cette transition va le faire entrer dans une réelle démarche de réinsertion. « C'est une nouvelle étape, une nouvelle chance » nous explique-t-il. C'est aussi une opportunité d'opérer dans sa vie un réel changement. A vingt-deux ans seulement, ce Gambien est arrivé en Suisse en 2016. Il a d'abord rêvé de s'établir à Genève mais, quelque peu déçu, il renonce à ce souhait et n'espère plus qu'une seule chose : rentrer chez lui. A l'époque, il avait déjà postulé pour faire un stage mais le nombre de postulants et son arrivée récente à bord ne lui avaient pas permis d'être sélectionné. Aujourd'hui, avec un projet bien ficelé pour retourner en Gambie, Muhammed s'engage dans une nouvelle étape sur le « Genève ».

STÉPHANE, QUI SE SOUVIENT.

Depuis qu'il a été « pair » il y a quatre ans, Stéphane a gardé contact avec l'équipe sociale. Bien qu'ayant une personnalité très renfermée, son excellente connaissance du réseau d'accueil d'urgence à Genève et les différentes langues slaves qu'il parle avait motivé, à l'époque, l'équipe sociale de lui proposer ce petit job. En effet, après cinq années à vivre dans la rue, le système social et les astuces pour s'y retrouver n'avaient plus de secret pour ce Slovaque. Pendant ces quelques mois d'activité à bord il avait su guider et conseiller de nombreux passagers. Durant cette période il avait également pu suivre une formation continue sur l'accueil et la posture à adopter en tant que guide. Est-ce la stabilité offerte par un revenu régulier, même minime, ou les apports de cette formation qui ont permis à Stéphane d'évoluer autant ? Nous ne le saurons jamais. Ce dernier s'était énormément ouvert au cours de sa période de stage, révélant une personne souriante et particulièrement attentionnée. Aujourd'hui, il s'est installé avec son épouse en République Tchèque et il continue à aider les personnes précaires dans ce pays où, d'après ce qu'il nous dit, les aides sociales pour cette population sont très peu développées. Récemment, nous avons eu le plaisir d'apprendre que Stéphane est devenu papa.

Claire et Hugo



Illustrations réalisées par Roland Chatwin lors de l'atelier « Art in English ».



REGARD EXTERIEUR

Stages au Bateau, des passagers qui expérimentent le rôle de membre d'équipage

Invité sur ce numéro du Journal de Bord, Laurent Wicht, nous livre son analyse du processus de stages au Bateau Genève.

Il est 9h30 passées, les passagers franchissent un à un la passerelle après avoir pris leur copieux petit-déjeuner. Le temps d'échanger quelques mots avec leurs pairs en charge de l'accueil, les voici qui s'éloignent par petits groupes. A l'intérieur, les stagiaires chargés de l'intendance commencent à s'affairer pour débarrasser le buffet. Sous la bâche qui recouvre le pont avant, l'équipe chantier a déjà commencé le travail de la journée. Le sifflement d'une meuleuse couvre les échanges entre les passagers attardés et l'équipe « buvette » qui s'apprête à monter sur le pont supérieur : oui, tout sera prêt à temps pour accueillir les clients.

L'effervescence qui règne ce matin-là fait prendre la mesure de l'entrecroisement entre deux des missions principales du Bateau, l'accueil au quotidien de 180 passagers d'une part, l'accompagnement individuel des passagers devenus stagiaires d'autre part. Les fruits d'un échange à bâtons rompus avec des membres de l'équipe en charge des stages permettent de mettre en mots le sens, les valeurs et les savoir-faire professionnels engagés dans ce travail de soutien individualisé.

Se sentir à nouveau reconnu

Absence de droits, accidents de parcours, isolement social sont autant de facteurs qui rendent l'existence des passagers du Bateau particulièrement fragile. Si ces derniers ont en commun le fait de devoir faire face à une grande précarité économique, chacune des situations est pourtant singulière. Pour tenter de compenser ces fragilités multiples, l'objectif général des stages est d'aménager un cadre qui offre de la protection et de la reconnaissance afin que le stagiaire puisse se sentir à nouveau comme une personne qui a de la valeur.

Des espaces d'expérimentation et de progression à petits pas

Gagner son propre argent lorsque l'on est dans une situation précaire est essentiel, mais ce n'est pas là le seul objectif. Il s'agit de permettre aux stagiaires d'acquiescer des compétences professionnelles en



Service des repas lors de l'accueil social

cuisine, au service ou sur le chantier. Pendant ces tâches se présentent avant tout comme un support pour la formulation d'objectifs personnels, pour aider les stagiaires à ne plus reculer, pour leur permettre d'avancer dans leur vie.

Il peut y avoir des objectifs à très court terme. Par exemple, pour ce stagiaire dormant dans la rue après les journées de chantier qui a dû surmonter ses résistances à se loger dans un abri d'urgence afin d'arriver en meilleure forme le matin. Certains objectifs se déclinent à plus long terme, comme rentrer rénover sa ferme au pays grâce aux compétences acquises.

La progression du stagiaire se fait par petits pas. Au fil de l'expérimentation, il s'agit de sans cesse réadapter : les objectifs peuvent bouger, l'on se fixe des objectifs atteignables petit à petit, lorsque le stagiaire a expérimenté, testé alors on peut aller plus loin. Cette expérimentation est encadrée par le travail d'accompagnement qui dose subtilement souplesse et rigueur, bienveillance et exigence.

L'exigence et la rigueur sont requises pour mener à bien les tâches professionnelles dans les règles de l'art. A la buvette il faut répondre aux demandes de la clientèle, sur le chantier il faut veiller à la sécurité

du travail avec les machines. Il s'agit de laisser le stagiaire prendre son rôle : on ose faire confiance, on ose donner des responsabilités. En retour des stagiaires nous disent « c'est cool au Bateau je suis quelqu'un ». La souplesse et la bienveillance permettent de prendre en considération la globalité de la situation du stagiaire, de tenir compte d'événements extérieurs qui parfois viennent perturber le déroulement du stage. Des fois ça ne marche pas, il faut reprendre, on est très attentifs à ne pas les mettre en échec.

Des espaces de reconnaissance

Les équipes de travail encadrées conjointement par des professionnels du domaine et des travailleurs sociaux constituent un premier espace de reconnaissance. Cela ne tourne que s'il y a une équipe soudée, une équipe qui travaille ensemble est une équipe qui est bienveillante. C'est la base de tout, c'est le début de tout, de tout lien.

Mais le travail réalisé avec soin permet aussi de se sentir valorisé à travers du regard de la clientèle : on a une clientèle qui reste bienveillante à l'égard du bateau. Exigence, mais bienveillante. Ce rapport avec le monde extérieur est pour une fois une valorisation. Le sentiment de fierté est là aussi lorsque l'on a mené à bien la rénovation

d'un bateau vieux de plus de cent ans. Il y a les yeux qui s'illuminent, les passagers ont envie d'aller au bout du chantier, pour voir le résultat. C'est comme une saison de buvette : il s'agit d'aller jusqu'au bout... quand le pont est terminé que t'as ciré le pont, tu te dis j'ai fini mon travail, ça a de la gueule.

Un enjeu, préparer la suite

Un stage au bateau permet de reprendre des forces pour se remettre debout, de retrouver des envies, des perspectives, mais lorsqu'il se termine il n'est pas toujours aisé de trouver une nouvelle étape à son parcours. Pour cela, l'équipe s'efforce de mobiliser le réseau, mais ses moyens sont limités. Une piste consisterait à ce qu'un travailleur social puisse veiller à ce suivi d'après-stage, mais il faudrait alors un nouveau poste. La régularisation du statut de certains stagiaires du Bateau qui ont acquis des compétences en menuiserie et dans la restauration en serait une autre, car elle leur permettrait d'intégrer l'économie genevoise.

Laurent Wicht, professeur associé à la Haute Ecole de Travail Social, avec la collaboration de Alban, Linda, Hugo, Virginie et Jérôme.

Travailler pour se reconstruire : à la buvette du bateau

En pleine préparation de la prochaine saison de la Buvette du Bateau Genève, nous souhaitons partager notre réflexion, notre vision sur cette activité estivale ainsi que les objectifs de nos stages proposés aux passagers.



Service du midi à la Buvette

Implantée sur le Bateau Genève, la Buvette fait partie intégrante de notre projet social. Mieux, elle en émane ! Elle est pour nous un outil visant à accomplir la mission principale du Bateau qui est d'aider des personnes en difficulté à changer leur situation sociale et/ou professionnelle. A chaque saison, des usagers de nos accueils sociaux sont recrutés pour effectuer un stage dans les métiers de la restauration et intègrent le service en salle, la cuisine et le bar.

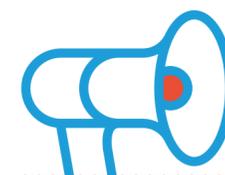
Pour l'accompagner, chaque stagiaire dispose de deux personnes de référence : un travailleur social et un professionnel de la Buvette. En lien avec ce binôme, le stagiaire définit son projet au plus près de ses besoins professionnels et sociaux. L'apprentissage ne se limite donc pas à la transmission des compétences du métier de la restauration, mais vise également une amélioration de la situation globale de la personne.

Ce sont eux qui définissent le rythme et le cap à suivre

Lors de l'accompagnement des projets, nous établissons avec les stagiaires une relation basée sur la bienveillance et sur la confiance en leurs ressources. Les stagiaires sont acceptés tels qu'ils sont, avec leurs particularités et leurs problématiques. Nous les accompagnons dans une optique de non-jugement et nous essayons de les aider à mobiliser leurs forces et leurs ressources afin qu'ils puissent repartir par leurs propres moyens vers de nouveaux horizons. Ce sont eux qui définissent le rythme et le cap à suivre. Nous partons de l'idée que seul le stagiaire peut faire en sorte que ses projets se développent et se réalisent.

De plus, les stagiaires, engagés durant la saison de la Buvette, travaillent dans des conditions professionnelles proches de celles d'un emploi ordinaire. Il s'agit en effet d'un lieu régi par les lois du commerce et de l'hôtellerie avec un objectif de faire du bénéfice afin de le reverser aux activités sociales du Bateau. C'est un travail concret, au contact d'une clientèle qui, souvent, n'est pas au courant de leur situation d'insertion. Les stagiaires ont donc de réelles responsabilités. Ils savent malgré tout qu'il y a toujours un encadrant prêt à apporter son aide en cas de besoin. Les stagiaires peuvent ainsi se [re]construire et évoluer dans le monde du travail tout en bénéficiant d'un filet de sécurité invisible ou peu visible pour le client.

Linda, Jérôme et Virginie



Vous n'avez pas reçu la version électronique, mais vous désirez la recevoir également ? Un petit email à info@bateaugeneve.ch pour rajouter votre adresse.